

Le Jardin des enfants, par Claude Lalanne

Article paru dans *Paris Projet*, n° 25-26, « Les Halles, achèvement d'un projet », 1985, p. 164-165.

La SEMAH m'a demandé – peut-être parce que je suis sculpteur et aussi mère et grand-mère, d'inventer un jardin pour les enfants qui sorte de l'ordinaire... J'ai voulu trancher complètement avec le forum et tout ce monde minéral et pas tellement drôle pour les enfants, faire, sur un espace restreint et bétonné, un vrai jardin avec de la verdure, qu'ils aiment et où ils s'amuse et aussi qui leur donne une vision plus poétique des choses.

Après avoir beaucoup cherché, j'ai pensé que le mieux était de faire faire aux enfants un voyage en réduction à travers des mondes variés, tous différents par leur aspect et leur végétation. Les enfants découvrent les mondes en suivant des petits sentiers qui les conduisent à des espaces spécialement adaptés à leur échelle et à leur sensibilité et typiques de chaque monde traversé...

Ce voyage merveilleux est aussi parsemé d'attractions. Tous ces lieux et ces aménagement joueront peut-être le rôle qu'ont tenu parfois dans notre enfance le rocher du Parc Monceau ou la rivière enchantée du Jardin d'Acclimatation.

J'ai choisi six thèmes pour les six mondes disposés le long du parcours :

- la forêt tropicale à la végétation luxuriante, constituée avec des espèces d'allure exotique que nous avons souvent importées d'Italie ; c'est un monde d'aventures avec un « piège à tigres », un « canyon » et sa cascade, un pont de singe en corde...
- le monde mou : j'ai voulu que tout y donne une impression de mollesse, que l'on s'enfonce dans le sol, que les vallons aient des courbes molles, que les arbres y soient pleureurs. Les enfants plongent dans une piscine plein de balles bleues et blanches et parcourent un serpent tunnel en forme de spirale ;
- le monde géométrique et sonore : le dessin de ce monde est très architecturé, la végétation y est faite d'arbres taillés, de haies, d'arbres-boules ; son parcours est sonore, on peut y jouer des airs en sautant sur les sept marches d'un escalier musical qui correspondent aux sept notes de la gamme.

Ces trois premiers mondes correspondent à la première phase de réalisation avec la plateforme centrale d'où l'on voit le voyage à faire et le chemin accompli, et où sont aussi regroupés les moyens d'information. Les trois autres mondes, ceux de la seconde phase, couvrent un peu plus de la moitié du jardin :

- le monde volcanique aura des fissures dans son sol, d'où s'échapperont des fumées. Les enfants y graviront un volcan par des petits sentiers escarpés pour arriver à un chemin surplombant le cratère et, de là, observer des éruptions de fumées.
- Un grand toboggan les conduira ensuite vers l'île Mystérieuse entourée de plans d'eau, de nénuphars et de plantes aquatiques. Ils franchiront ces bassins sur des passages en lattis de bois, traverseront un tunnel de jets d'eau. Ensuite des pas japonais les conduiront dans l'île où se trouve la caverne magique ; son entrée sera fermée par un rideau d'eau qui s'ouvrira toutes les deux ou trois minutes ; à l'intérieur, des gouttes d'eau feront résonner une sculpture musicale.
- Le dernier monde est la Cité Interdite, on y pénètre dans un labyrinthe creusé dans le sol où l'on peut se perdre... mais les têtes des enfants dépasseront. Ils trouveront là les ruines d'une cité antique avec des colonnes brisées, des traces de palais détruits, des oubliettes et beaucoup d'autres choses.

Pour moi tous ces mondes ne sont pas reliés par une idée directrice unique même si un journaliste a parlé de jardin initiatique. Leur variété augmente le dépassement, le côté inattendu, merveilleux de la découverte. En fait, ce sont des mondes de sensations différentes qui s'adressent à la vue, au toucher, à l'oreille...

L'emplacement que l'on m'a confié est voisin de Saint-Eustache, j'étais donc inquiète du mariage avec le site. Comme le demandait le schéma d'aménagement, rien ne vient gêner la vue sur le chevet, depuis la fontaine des Innocents. Les deux éléphants en treillage de l'entrée, et le serpent que l'on voit tout d'un coup devant l'église rappellent, pour moi, l'esprit et l'ambiance des mystères du Moyen Age.

La réalisation du jardin a suscité dans les services de la SEMAH et des Parcs et Jardins et parmi tous ceux qui y ont participé une sorte d'enthousiasme communicatif. Son côté unique et très nouveau, malgré les difficultés techniques et les changements et modifications nécessaires, a emporté l'adhésion des gens ; ils y ont collaboré avec intérêt, ils ont même souvent pris un réel plaisir à la création de cet équipement voué au plaisir des enfants.